

Emm. Bidera, Donizotti

GEMMA DE VERGY.

frag. lyr en 2a
1845 H. fr.

PARIS

IMPRIMERIE LANGE LEVY ET COMP.,
rue du Croissant, 16.

1845

20.
—
P3

PRIX : 2 FRANCS.

CHEZ L'ÉDITEUR, RUE GRANGE-BATELIÈRE, 22.

La partition et les morceaux détachés de cet opéra se trouvent chez PACINI, éditeur de musique, 11, boulevard des Italiens.

GEMMA DI VERGY

TRAGEDIA LIRICA IN DUE ATTI.

Poesia del sig. Giovanni Emanuele Bidera.

MUSICA DEL MAESTRO

SIGNOR GAETANO DONIZETTI.

PARIGI

DAI TORCHJ DI LANGE LEVY E COMP.

16, in via Croissant.

—
1845

GEMMA DE VERGY

Theatre of
SINGS

TRAGÉDIE LYRIQUE EN DEUX ACTES.

Poème d'Emmanuel BIdéra,

MUSIQUE

DE GAETAN DONIZETTI,



PARIS

IMPRIMERIE LANGE LÉVY ET COMP.

Rue du Croissant, 16.

—
1845

PERSONAGGI.

ATTORI.

CONTE DI VERGY.	Ronconi
GEMMA, sua moglie ripudiata.	Grisi
IDA DI GREVILLE, novella moglie del conte.	De Landi
TAMAS, giovine Arabo.	Malvezzi
ROLANDO, scudiero del conte.	Tagliafico
GUIDO, affezionato del conte.	Dérivis

CORI E COMPARSE.

Cavalieri. — Arcieri. — Damigelle. — Soldati.

*L'epoca è nel 1428 circa, regnando Carlo VII.
L'azione è nel Berry nel castello di Vergy.*

-

PERSONNAGES.

ACTEURS.

LE COMTE DE VERGY.	Ronconi
GEMMA, sa femme répudiée.	Grisi
IDA DE CREVILLE, nouvelle femme du comte.	De Landi
TAMAS, jeune Arabe.	Malvezzi
ROLAND, écuyer du comte.	Tagliafico
GUIDO, confident du comte.	Dérivis

CHOEUR ET COMPARSES.

Cavaliers. — Archers. — Suivantes. — Soldats.

L'action se passe dans le Berry, en 1428, sous le règne de Charles VII, dans le château de Vergy.

ATTO PRIMO.

Scena prima.

Sala gotica con logge, da cui si scopre il ponte levatojo del Castello, ed in lontananza un Tempio ad esso Castello attiguo.

CORO DI ARCIERI. TAMAS *seduto sopra una pelle di tigre*; poi GUIDO.

- GUI. Qual guerriero—su bruno destriero
Varcò il ponte, che cupo suonò?
- CORO Fu Rolando, ci disse un Arciero,
Che dal sacro Avignone tornò.
- GUI. Da uno scritto, da un detto or dipende
Della misera Gemma il destin.
- CORO Egli vien, già le scale egli ascende.
- GUI. Forse il nembo a scoppiare è vicin.

Scena II.

ROLANDO, E DETTI..

- ROL. Guido!
- GUI. Ebben?
- ROL. Il messaggio ho compitò.
- GUI. Gemma?
- ROL. Gemma non ha più marito.
- TUTTI Oh sventura!

ACTE PREMIER.

Scène première.

Salle gothique avec des terrasses, d'où l'on découvre le pont-levis du château, et dans le lointain un temple contigu au château.

CHOEUR DES ARCHERS. TAMAS *est assis sur une peau de tigre ; puis* GUIDO.

GUI. Quel guerrier, sur son noir coursier, a traversé le pont, et l'a fait résonner profondément?

LE CHOEUR. C'est Roland, un archer l'a dit; il revient d'Avignon, la ville sacrée.

GUI. D'un écrit, d'un mot dépend le destin de la malheureuse Gemma.

LE CHOEUR. Il vient, il monte déjà les escaliers, peut-être l'orage est près d'éclater.

scène II.

ROLAND, LES MÊMES.

ROL. Guido!

GUI. Eh bien?

ROL. J'ai accompli ma mission.

GUI. Gemma?...

ROL. N'a plus d'époux.

TOUS. O malheur!

ROL. (*dando i fogli a Gui.*) Del Prence il voler
Tu le annunzia.

GUI. Penoso dover !!

Questo sacro augusto stemma
Di chi schiude al Ciel le porte,
Pianto a tutti, e reca a Gemma
Duolo eterno e forse morte.
Ah! chi mai per tal sciagura
Chi non piange di dolor.
Ripudiata in queste mura
Lungi andrà dal suo Signor.
Nella stanza, che romita
Al dolor dischiude il Cielo,
Languirà questa avvilita
Come un fior che non ha stelo:
Mai dell' odio la tempesta,
Mai s'accolga nel suo cor;
Chè tramenda, chè funesta
È l' offesa dell' amor.

CORO Qua, Rolando; e narra a noi
L' alte imprese degli Eroi:
De' Francesi e degli Inglesi
Le battaglie ed il valor.

ROL. Vidi cose, che ridire
La mia lingua a voi non basta:
De' Francesi fremon l' ire;
Ma non brando, ma non asta
Frena il torbido Britanno,
D' ogni danno-apportator.
Solo d'Orléans la donzella
Argin pone al suo furor.

CORO Qual prodigio! una donzella
Argin pone al suo furor?
Narra, narra, e di com' ella
Pervenisse a tanto onor!

ROL. Ella è senno, è brando, è duce,
Per cittadi e per castella:
Strage e morte all' Anglo adduce:
È cometa che flagella
Coll' infausto suo splendor.

ROL. (*remettant son écrit à Guido*). Annonce-lui la volonté du prince.

GUIDO. Pénible devoir ! Ce cachet auguste et sacré qui ouvre le ciel , apporte à tous le chagrin, à Gemma un deuil éternel et peut-être la mort. Ah ! qui ne pleurerait pas de douleur sur une telle infortune ? Répudiée dans ces murs, elle ira loin de son seigneur : dans l'appartement solitaire où se renfermera sa douleur, elle languira comme une fleur arrachée de sa tige ; puisse la tempête de la haine ne pas s'introduire dans son cœur ! Qu'elle est terrible, qu'elle est funeste la vengeance de l'amour offensé !

LE CHOEUR. Mais, Roland, raconte-nous les grandes entreprises des héros ; dis-nous les batailles des Français et des Anglais.

ROL. J'ai vu des choses que ma langue n'est pas capable de raconter ; la colère des Français rugit, mais ni le glaive ni la hache n'arrêtent le terrible Breton qui apporte avec lui tant de troubles et de ravages ; seule, la vierge d'Orléans met un obstacle à sa fureur.

LE CHOEUR. Quel prodige ! une vierge met un obstacle à sa fureur ; parle, parle, et dis-nous comment elle s'est élevée à tant d'honneur !

ROL. En elle est la raison, la force, le commandement, elle est le salut des cités et des châteaux, elle apporte aux Anglais le carnage et la mort, c'est la comète qui châtie avec sa funeste splendeur, c'est

- Dei Francesi ell' è la stella,
 Scudo immenso, e difensor.
- CORO Viva d'Orleans la donzella,
 Nostra speme e nostro amor!
- GUL. Una preghiera unanime
 Per Gemma...
- CORO Ah! sì, preghiamo.
- ROL. T' alza infedel. *(a Tam.)*
- TAM. Che vuoi?
- ROL. Non dei pregar con noi!
- TAM. Pregate voi? perchè? *(s' alza furioso)*
- Perchè Gemma soffra lieta
 L'onta infame di un ripudio?
 E a qual Nume, a qual Profeta
 Può innalzar sua prece il cor?
 Lo potreste, allorchè il grido
 Di vendetta accolto fosse;
 Se del vil che la percosse
 S' eternasse il disonor.
- ROL. Frena, ah! frena il vile accento, *(caccia un pugnale)*
 O sei spento, traditor.
- TAM. Su mi svena; a che t'arresti?
 A quel mal che tu mi festi
 Morte è un bene, che gli affanni
 Di molt'anni—troncar può.
 Mi toglieste a un Sole ardente,
 Ai deserti, alle foreste,
 Perchè fossi ognor languente
 Qui fra nubi e fra tempeste:
 Mi toglieste e core e mente,
 Patria, Nume e libertà.
 (Ma di fiamma onnipossente
 Ardo in core, e niuno il sa.)
- CORO. La bestemmia del furente
 Non ascolti il Cielo irato!
 Guai! se il fogoro possente
 Su quel capo ei scaglierà.
- TAM. Verrà di che il Saraceno
 Vendicato appien sarà.
 (Ma l'amor che m'arde in seno
 Nessun uom distruggerà.)

l'étoile des Français, leur bouclier immense et protecteur !

LE CHOEUR. Vive la vierge d'Orléans, notre espoir et notre amour.

GUI. Une prière unanime pour Gemma !

LE CHOEUR. Ah ! oui, prions.

ROL., à *Tamas*. Lève-toi, infidèle.

TAM. Que veux-tu ?

ROL. Ne dois-tu pas prier avec nous ?

TAM., *se levant furieux*. Pour que Gemma accepte joyeusement la honte infâme d'une répudiation ? Et à quelle divinité, à quel prophète le cœur peut-il élever sa prière ? Vous pourriez prier, si le cri de la vengeance se faisait entendre après, si le traître était marqué d'un éternel déshonneur.

ROL., *tirant un poignard et frappant Tamas*. Retiens, oh ! retiens, malheureux, ces viles imprécations, ou tu es mort.

TAM. Tue moi, qui t'arrête ? Après le mal que tu m'as fait, la mort est un bien qui peut terminer les souffrances de bien des années... Tu m'as enlevé à un soleil ardent, au désert, aux forêts, pour m'amener ici où je languis au milieu des nuages et des tempêtes ; tu m'as ravi cœur, espoir, patrie, liberté ! (*À part.*) Mais j'ai dans le cœur une flamme toute puissante, et personne ne le sait.

LE CHOEUR. Le ciel irrité n'entend-t-il pas le blasphème de ce furieux ? Malheur, s'il fait tomber sa foudre puissante sur ta tête.

TAM. Le jour viendra où le Sarrasin sera pleinement vengé ! mais l'amour que j'ai dans mes sens, personne ne pourra jamais le détruire.

- CORO Morte, morte, al Saraceno :
Farlo salvo è crudeltà.
- ROL. Lascia, Guido, ch' io possa
Vendicare l' oltraggio a cui discese.
- TAM. Indietro, sciagurati!
- ROL. Una parola
Se aggiungi...
- TAM. Indietro, o ch' io...
- ROL. Vile!
- GUI. T' arresta. Lo punisca Iddio.

Scena III.

GEMMA, E DETTI. *All' arrivo di Gemma tutti si arrestano col capo basso; Tamas colle braccia conserte all' orientale in attitudine del massimo rispetto. Gemma guarda tutti con dignità.*

- GEM. Nuove contese?... Oh Cielo!
Un ferro sguainato! *(s'accorge del pugnale di Rol.)*
- ROL. Al Saraceno
D' appuntarlo imponea.
- GEM. *(con simulazione)* Comprendo appieno.
Riponete quel ferro.
- ROL. Infedele, lo prendi. *(gettandolo a' piedi di Tam.)*
Lo affila tu; m'intendi?
- TAM. A me la cura
Lasciame pur.
- GEM. L' assenza del mio sposo
Troppo audaci vi fè. Pace una volta;
Pace almeno fra voi! Guido, ah! non sai
Quanto terrore io provo
Di guerra al nome. Ah! così crudi accenti
Mi fan (tanto in me ponno!)
Tremar nell' ombre, e trabalzar nel sonno.
- Una voce al cor d'intorno
Da più di mi greda Guirra!

LE CHOEUR : Mort, mort au Sarrasin ; c'est une cruauté que de le laisser vivre.

ROL. Laisse - moi , Guido , que je puisse venger l'outrage auquel il s'abandonne.

TAM. Arrière, misérables !

ROL. Si tu ajoutes une parole...

TAM. Arrière, ou toi même....

ROL. Traître !

GUI. Arrête. Que Dieu le punisse !

Scène III.

GEMMA et LES MÊMES. *A l'arrivée de Gemma, ils s'arrêtent et baissent la tête ; Tamas se tient les bras croisés à la manière orientale, dans l'attitude du plus profond respect. Gemma les regarde tous avec dignité.*

GEM. Encore des disputes. (*Elle aperçoit le poignard de Roland.*) O ciel ! un fer nu !

ROL. Je voulais le donner à aiguiser au Sarrazin.

GEM. *dissimulant.* C'est bien ; remettez ce poignard à sa place.

ROL. *jetant le poignard aux pieds de Tamas.* Infidèle, prends le , tu l'aiguiseras, tu m'entends ?

TAM. Oui ; laisse-m'en le soin.

GEM. L'absence de mon époux vous rend trop audacieux. Paix une fois ; paix au moins parmi vous. Guido, ah ! tu ne sais pas quelle terreur j'éprouve au seul nom de guerre. Ah ! ces terribles accens me font, tant ils ont de pouvoir sur moi, trembler dans l'ombre et tressaillir dans le sommeil. Une voix me crie depuis long-temps au fond du cœur : Guerre. Fuis, Gemma, d'un séjour où la paix régnait..

Fuggi, o Gemma, dal soggiorno
 Dove pace un dì reglò.
 Questo grido il cor mi serra,
 Tal che piangere non so.

CORO Come augel nella foresta, (fra sè)
 Presagisce là tempesta,
 Con quel grido all' infelice
 La sciagura favellò.

GEM. » Questa voce somigliante
 » A sconvolta onda muggiante,
 » Ahi! dal sonno spaventata
 » Da più notti mi destò.
 » Me deserta e sfortunata,
 » Che pensarmi, oh Ciel! non so.

CORO I tuoi mali al cor presago
 La sventura palesò.

TAM. Nessun sogno a te predisse
 Ch'oggi torna il tuo Signor?

GEM. Riede il Conte?

CORO Ecco Rolando
 Di tal nuova apportator.

GEM. Egli riede? oh lieto istante!
 Il mio sposo io rivedrò?
 Al mio sen l'eroe, l'amante,
 Il mio bene abbraccerò.
 Parlerà de' suoi trofei,
 Io d'amor gli parlerò.
 Cogli amplessi i pianti miei,
 La mia gioja io mescerò.

Ite: festeggi ognuno
 Del mio sposo l'arrivo.

(tutti partono: Guido resta in fondo)

Perchè, Guido, tu resti
 Simile ad nom che in mente avvolga un tristo,
 Terribile pensier? Parla.

GEM. E lo deggio.

GEM. Il devi. Ah Guido! Di: forse in battaglia
 Fu il consorte ferito?

Ce cri m'opresse le cœur avec tant de force que je ne puis pleurer.

LE CHOEUR (*à part*). Comme un oiseau dans la forêt présage la tempête, ce cri annonce à l'infortunée son triste destin.

GEM. Cette voix, semblable à une onde troublée et mugissante, depuis plusieurs nuits épouvante mon sommeil; elle me désole et m'effraie, et je ne sais plus que penser.

LE CHOEUR. Cette voix, triste présage pour ton cœur, t'annonce une infortune.

TAM. Aucun songe ne t'a-t-il prédit que ton seigneur revient aujourd'hui?

GEM. Le comte revient!

LE CHOEUR. Voici Roland qui a apporté une telle nouvelle.

GEM. Il revient! Oh! joyeux instant! je reverrai mon époux. Je presserai sur mon sein le héros, l'aimant, mon unique bien. Il me parlera de ses trophées, je lui parlerai de mon amour. Dans mes embrassemens je mêlerai la joie aux pleurs. Allez: que chacun fête l'arrivée de mon époux. (*Tous s'éloignent. Guido reste dans le fond.*) Pourquoi, Guido, demeures-tu ici, avec l'aspect d'un homme qui roule dans son cœur une terrible pensée? parle?

GUI. Je le dois.

GEM. Tu le dois! Ah! Guido, dis: peut-être dans la bataille mon époux a été blessé.

GUI. No : ma tu più non hai... non hai marito.

GEM. Oh che favelli tu? Chi il santo nodo
Infrangere potrebbe altri che morte?
Il Ciel ci avvinse.

GUI. (*presentandole l'atto del divorzio*) E vi disciolse il
Cielo.

GEM. Un ripudio ! Che lessi ! Avvampo e gelo.

Ripudiata? Me infelice!
Ripudiar mi? E in che son rea?
Qual mai colpa mi si addice?
Quale oltraggio a lui facea?
Dimmi, o Guido, ch'io deliro,
O ch'io spiro-di dolor.

GUI. Ei non t'odia ; è sol tua colpa
Soto il talamo infecondo :
Il destino, ah ! sol ne incolpa,
Che a ciò trasse il mio Signor.
Brama il Conte dare al mondo
Di sua stirpe un successor.

GEM. E di me che sarà mai?

GUI. Fosti al chiostro destinata.

GEM. Ah ! che Gemma disperata
In quel chiostro morirà.

GUI. No, che al Cielo, al Ciel sacrata,
Giorni lieti in Dio vivrà.

GEM. Dio pietoso ! Ah ! tu ben sai
Quanto amai-lo sconoscente?
Fu il pensier della mia mente,
Fu il sospiro del mio cor.

GUI. Di te piango ; e qual v'ha cuore
Che non pianga a un'innocente?
Volgi al Cielo il cor, la mente,
Là v'è un Dio consolator.

GEM. Ed il Conte, il mio consorte?

GUI. Dei scordarlo.

GEM. E lo potrò?
Obbliar l'immenso amore?

GUI. Non. Mais tu n'as plus... tu n'as plus d'époux.

GEM. Oh ! que dis-tu ? la mort seule peut briser nos nœuds sacrés. Le ciel les a formés.

GUI (*lui présentant l'acte du divorce*). C'est le ciel qui les rompt.

GEM. Une répudiation ! Qu'ai-je lu ? Je brûle et je frissonne. Répudiée ! Oh ! malheureux ! me répudier ! En quoi suis-je coupable ? quelle faute a-t-il à me reprocher ? quel outrage lui ai-je fait ? dis-moi, Guido, que je suis dans le délire, car autrement je mourrais de douleur !

GUI. Il ne te hait pas : ta seule faute est la stérilité de ton lit. Accuse seulement le destin, qui pousse mon maître à agir ainsi. Le comte désire donner au monde un successeur de sa race.

GEM. Et que deviendrai-je ?

GUI. Tu es destinée au cloître.

GEM. Ah ! Gemma désespérée mourra dans le cloître.

GUI. Non ; consacrée au ciel, vivant en Dieu, tu compteras encore d'heureux jours.

GEM. Dieu miséricordieux ! tu sais combien j'ai-
mais l'ingrat ! Il fut la pensée de mon esprit, il fut le soupir de mon cœur.

GUI. Je pleure sur toi... et quel cœur ne gémit pas sur des malheurs immérités ? Tourne vers le ciel ton cœur et ton esprit, là est un Dieu consolateur.

GEM. Et le comte, mon époux ?..

GUI. Tu dois l'oublier.

GEM. Et le puis-je ? oublier un si grand amour ?

- GUI. Fur lo dei.
 GEM. Chi cangia un core?
 GUI. Dio.
 GEM. Me 'l cangi, e ubbidirò!
 GUI. D' altra il Conte...
 GEM. (*con furore*) D' altra? ah no! (*si sente musica militare che annunzia l' arrivo del Conte*)
 GUI. Giunge.
 GEM. A lui...
 GUI. Non t' è permesso.
 GEM. Impedirmi un solo amplesso? (*supplice*)
 GUI. Dei fuggirlo...
 GEM. Ah! crudeltà.
 Perché il Conte scacciarmi? perchè?
 Ripudiar mi, avvilirmi così!
 Oh d' amore crudele mercè!
 Ogni bene per Gemma sparì.
 Se l' ingrato ti chiede di me.
 Di all' ingrato che Gemma morì.
 GUI. Dio, quel core che tutto perdè,
 Tu consola, tu calma in tal dì:
 Chi pietade richiese da te,
 Mai deluso da te non partì. (*partono*)

Scena IV:

TAMAS con pugnale insanguinato.

- TAM. Dritto al segno vibrasti-Io l' ho ferito (*volgendosi alla mano che stringe il pugnale*)
 Là dov' ei mi colpì. Nel mio furore
 In fino all' elsa io glielo immerso in core. (*pianta Gemma! che sola sei il pugnale sulla tavola*)
 Luce deg' i occhi miei,
 A te serbò la sorte
 L' onta del tuo Signor, e a me la morte. (*si odono*)

GUI. Cependant tu le dois.

GEM. Qui peut changer un cœur?

GUI. Dieu !

GEM. Change le mien , et j'obéirai.

GUI. Le comte d'une autre....

GEM (avec fureur). D'une autre ? oh non ! (On entend une musique militaire qui annonce l'arrivée du

GUI. Il vient. comte.)

GEM. Vers lui...

GUIDO. Non , cela ne t'est pas permis.

GEM (suppliante). Me-refuser un seul embrassement ?

GUI. Il faut le fuir.

GEM. Ah ! cruauté ! pourquoi le comte se sépare t-il de moi ? Pourquoi me répudie-t-il, m'avilit-il ainsi ? Oh ! douloureuse récompense de l'amour ! il ravit tout bonheur à Gemma..... Si l'ingrat te parle de moi , dis lui que Gemma est morte.

GUI. Dieu , ce pauvre cœur qui perd tout , console-le, calme-le, dans un tel jour ; que ce cœur qui recherche ta compassion ne soit pas trompé dans son attente et l'obtienne de toi (ils s'éloignent).

scène IV.

TAMAS (avec un poignard ensanglanté).

TAM. (agitant le poignard qu'il tient à la main). Tu as été droit au but. Je l'ai frappé où il m'a blessé. Dans ma fureur , j'ai enfoncé le poignard jusqu'à la garde en son sein. (Il enfonce son poignard dans la table). Gemma, qui seule es la lumière de mes yeux, le sort te garde à toi une affreuse honte de la part de ton époux et à moi la mort. (On entend de nouveau les fanfares

suoni che annunziano l'arrivo del Conte)
 Giunge o Gemma, il tiranno.
 Fuggi, vien meco unita;
 Usciam, tu del Castello, ed io di vita. *(parte)*

scena V.

CORO D'ARCIERI.

Lode al forte guerriero, ed onore
 Del Re Carlo all'invitto campione :
 Delle cento castella al Signore,
 Che l'orgoglio Britanno puni.
 Venne un turbo dal freddo Albione,
 Ch' eclissava di Francia la stella ;
 Ma il Signor delle cento castella
 Scese in campo, e quel turbo spari.

Scena VI.

CONTE, E DETTI.

N. Qui un pugnale ! Chi 'l confisse
 A segnal di ria vendetta ?
 A mio danno la rejetta
 Forse, ah ! forse il consacrò. *(prendendolo)*
 Sangue! Ah! Gemma si trafisse? *(spaventato)*
 Guido! Anch'ei m'abandonò. *(cade su una sedia)*
 Ah ! nel cuor mi suona un grido ,
 Che mi accusa , che mi dice ,
 Cadde estinta l'infelice ,
 E il consorte la svenò.

» Al mio duol soccorri , o Guido ,
 » Guido anch' ei mi abbandonò !

RO » Noi venimmo a te d'incontro
 » Guido sol saperlo può.

qui annoncent l'arrivée du comte). Fuis , Gemma , fuis ton tyran , viens avec moi , sortons , toi du château moi de la vie (*il sort*).

Scène V.

CHOEUR D'ARCHERS.

Louange au guerrier valeureux , honneur à l'invincible compagnon du roi Charles ; au seigneur de cent châteaux , qui a puni l'orgueil britannique. Un tourbillon était venu de la froide Albion ; il éclip-sait l'étoile de la France , mais le seigneur de cent châteaux s'est mis en campagne , et le tourbillon a disparu.

Scène VI.

LE COMTE , LES MÊMES.

LE COM. Un poignard ici!... qui l'a fixé ici comme un signal de vengeance? Peut-être celle que je rebute l'a consacré ici pour ma perte (*il le prend*). Du sang (*avec effroi*). Ah ! si Gemma s'était immolée ! Guido m'abandonne-t-il aussi? (*il tombe sur un siège*). Ah ! dans mon cœur un sourd murmure m'accuse et me dit que l'infortunée a perdu courage , que son époux l'a tuée.

« Viens à mon secours, ô Guido, Guido m'aban-
« donne-t-il aussi? »

« LE CHOEUR. Nous sommes allés à ta rencontre ;
« Guido seul peut le savoir. »

Scena VII.

GUIDO , E DETTI.

- CON. Guido ! Io tremo ! questo sangue ?
Dimmi ? Gemma è morta ?
- GUI. *(freddamente)* No.
- TUTTI *(con gioja)* No.
- CON. Ah ! la vita già fuggita
Nel mio seno ritornò.
- CORO Ah ! la vita già fuggita
Nel suo seno ritornò.
- CON. Di chi è dunque ?
- GUI. Di Rolando. *(con dolore)*
- CON. Chi l'uccise ? come ? quando ?
- GUI. Tamas, disse, e poi spirò.
- CON. Ch'ei non fugga : del castello
Custodite sien le porte :
L'assassin fra le ritorte
Trascinate al suo Signor.
A mie nozze inaugurate
Quali auspici di terror.
- CORO Sul reo capo pende morte ,
Ei fia sacro al tuo furor.
Strascinato fra ritorte
Fia lo schiavo traditor.
- CON. Un fatal presentimento
In quel sangue io veggio scritto :
Del rimorso lo spavento
Agghiacciar il sen mi fa.
Io di Gemma ho il cor trafitto ,
E rea pena il ciel m'en dà.
- CORO Grave, estremo fu il delitto ,
Pena estrema il vil ne avrà.
- CON. Parlami, Guido, *(Arcieri partono)*
La misera che fè ?

Scène VII.

GUIDO, LES MÊMES

LE COM. Guido, je tremble ! ce sang ! des cris ! Gemma est-elle morte ?

GUI. (*froidement*). Non.

TOUS (*avec joie*). Non.

LE COM. Ah ! la vie déjà fugitive revient dans mon sein.

LE CHOEUR Ah ! la vie déjà fugitive revient dans son sein.

LE COMTE. D'où vient donc ce sang ?

GUI. (*avec douleur*). De Roland.

LE COM. Comment ? quand ? qui l'a tué ?

GUI. Il a dit que c'était Tamas, et puis a expiré.

LE COM. Qu'on l'empêche de fuir. Fermez la porte du château ! amenez l'assassin enchaîné aux pieds de son seigneur. Sous quels auspices de terreur vois-je s'inaugurer mes noces !

LE CHOEUR. La mort est suspendue sur le coupable ; qu'il soit livré à ta fureur ; que le traître esclave soit amené ici chargé de liens.

LE COM. Je vois écrit dans ce sang un fatal présage ; l'épouvante du remords vient glacer mon cœur ! J'ai blessé le cœur de Gemma, et le ciel me punit déjà.

LE CHOEUR. Grand, terrible fut le crime de Tamas ; que le misérable ait un terrible destin. (*Les archers s'éloignent.*)

LE COM. Parle-moi, Guido, que fait l'infortunée ?

- GUI. Che far potea
La sventurata ?
- CON. Narrami, piangea
In lasciar queste mura ?
- GUI. Ella qui stassi ancor.
- CON. (*spaventato*) In queste soglie
La prima sposa , e la novella moglie ?
Così il cenno eseguisti ?
- GUI. Solo quest' oggi giunse
Fra noi Rolando.
- CON. Ah ! fa che tosto parta
Questa donna infelice e perigliosa ;
L'altra attendo fra poco...
- GUI. Un' altra sposa ?
- CON. E l'infecundo nodo ,
Necessità d'un successor , l'espresso
Voler del Re.
- GUI. Vi aggiungi, e sta, se il puoi ,
Dal non fermerne in core.
- CON. Oh va ! Fa ch' ella parta , e che non sappia
Del suo schiavo fedel qual sia la sorte .
- GUI. Ti ricorda , Signor , nel giudicarlo ,
Ch'egli orfano , straniero,
Senza difesa è qui.
- CON. Son cavaliero. (partono)

GUI. Que peut faire une femme désolée ?

LE COM. Raconte-moi tout , a-t-elle pleuré en quittant ces murs ?

GUI. Elle est encore ici.

LE COM. (*avec effroi*) Dans ces lieux la première épouse et la seconde ! (*avec colère*) Est-ce ainsi que tu as exécuté mon ordre ?

GUI. Roland n'est arrivé qu'aujourd'hui parmi nous.

LE COM. Ah ! qu'elle parte sur-le-champ , cette épouse malheureuse , et que je ne puis plus voir ; j'attends l'autre dans peu.

GUI. Une autre épouse !

LE COM. Ah ! faut-il qu'un hymen infécond , la nécessité d'un héritier , la volonté expresse du roi !

GUI. Ajoute à cela l'amour , et tâche , si cela se peut , de ne pas frémir au fond du cœur.

LE COM. Oh ! va ! qu'elle parte , et qu'elle ne sache pas le sort de son fidèle esclave.

GUI. Rappelle-toi , seigneur , en le jugeant , qu'orphelin étranger , il est ici sans défense !

LE COM. Je suis chevalier. (*Ils s'éloignent.*)

Scena VIII.

SALA DI GIUSTIZIA.

CORO D'ARCIERI , TAMAS , e GUIDO.

- CORO I. Assassino , che il ferro immergesti
 In quel cor, che giammai non tradi :
 Morir devi, gl'istanti son questi
 Che t'avanzan dell' ultimo dì.
- II. Il supplizio all' infame s'appresti ,
 Che da vile quel prode ferì.
- TAM. Sciagurati ! cessate.
- GUI. Silenzio,
 Ecco giunge il Signor di Vergy.

Scena IX.*Il CONTE e detti, indi DAMIGELLE, e GEMMA.*

- CON. » È questo , su cui siedo ,
 » Degli avi miei l' ereditato seggio.
 » A noi diè Carlo Magno.
 » Di suprema giustizia immure il dritto.
 » Ora di gran delitto
 » Giudicare dobbiamo. » Il reo s' avanzi.
 Infido Saraceno !
 Alla mortal contesa, onde uccidesti
 Il mio prode Scudier , qual fu cagione ?
- TAM. L' odio , che per dieci anni
 M' arse sepolto in seno :
 Odio sai tu che sia.
 D'un Arabo nel cor ? Inferno è l' odio.
 Che dissipato è a stento
 Col sangue vil dell' inimico spento.
- CON. Onde di tanta rabbia in te sorgente ?
- TAM. Ei mi ferì, mi tolse
 E padre, e libertà.

Scène VIII.

SALLE DE JUSTICE.

CHOEUR D'ARCHERS , TAMAS , GUIDO.

LE CHOEUR. Assassin qui as plongé ton fer dans un cœur auquel la trahison était inconnue, tu dois mourir. Voici l'instant qui s'approche de ton dernier jour, le supplice s'apprête pour l'infâme qui a frappé si lâchement un homme courageux.

TAM. Misérables, cessez.

GUI. Silence. Voici le seigneur de Vergy.

scène IX.

LE COMTE , LES MEMES , puis DES SERVANTES ,
ET GEMMA.

LE COM. « Ce siège sur lequel je suis assis est » le siège héréditaire de mes aïeux. Charlemagne » nous a donné le droit de justice suprême. Nous » devons juger un grand délit. » Qu'on amène le coupable! Sarrasin infidèle! dis-moi la cause de cette mortelle dispute dans laquelle tu as tué mon brave écuyer.

TAM. La haine qui pendant dix années avait couvé au fond de mon sein... Sais-tu ce que c'est que la haine dans le cœur d'un Arabe? La haine est l'enfer! Cette torture n'est apaisée que par le sang d'un vil ennemi.

LE COM. Comment une telle rage est-elle née ?

TAM. Il m'a frappé, il m'a ravi mon père et la liberté !

- CON. Né volger d'anni
 Così atroce pensiero
 Cancellò dalla mente ?
- TAM. Arabo io son , e l'ebbi ognor presente.
 » La vista di quel crudo
 » Fu supplizio per me. A quell' aspetto
 » Mi tornava al pensiero
 » La libertà rapita ,
 » Il padre , e la ferita ,
 » Il luogo dov' io nacqui,
 » Il deserto, le selve, e pur mi tacqui.
 Del suo, del viver mio l'ora suprema
 Oggi segnò il destin. Osò l'audace
 Provocar l'ira mia. Trafitto ei giace.
- CON. Ne barbari tuoi modi
 Il tuo stesso furor mi fa pietade.
 Lascia queste contrade ,
 Torna ne' tuoi disertti. Ecco dell' oro , *(gli*
 Parti. *getta una borsa)*
- TAM. Partir non posso.
- CON. Questi luoghi lasciar che tu detesti
 Perchè non vuoi ? *(sorpreso)*
- TAM. Vuole il destin ch' io resti.
- CON. Che mai qui ti trattiene ?
- TAM. Il mio destino.
- CON. Favella.
- TAM. È mio secreto !
- CON. Io l' indovino.
 A novella vendetta hai tu serbato
 Il pugnol che s'offerse a' sguardi miei.
 Un altro uccider brami.
- TAM. E quel tu sei.
- CON. Tigre uscito dal deserto , *(s'alza con impeto)*
 D'uman sangue sitibondo ,
 Tu morrai , chè più non merti
 Nè clemenza , nè pietà.
 Strascinate il furibondo *(agli Arcieri)*
 Dove morte e infamia avrà.

LE COM. Comment le cours des années n'a-t-il pu effacer une pensée si atroce ?

TAM. Je suis Arabe , et j'ai toujours conservé la même pensée dans mon âme. « La vue de ce cruel fut un supplice pour moi. A son aspect, revenaient à ma mémoire la liberté, le père et la blessure , le lieu où je naquis, le désert , la forêt , et cependant je me taisais. » Le destin a marqué aujourd'hui l'heure suprême de sa vie , de la mienne ; l'audacieux a osé provoquer ma colère. Il gît percé au cœur.

LE COM. Avec tes coutumes barbares , ta propre fureur m'émeut de pitié... Quitte cette contrée, retourne vers tes déserts. Voilà de l'or, pars. (*Il lui jette une bourse.*)

TAM. Je ne puis partir.

LE COM. Pourquoi ne pas vouloir t'éloigner de ces lieux que tu détestes.

TAM. (*avec surprise*) : Le sort veut que je reste.

LE COM. Qui peut te retenir ?

TAM. Ma destinée.

LE COM. Parle.

TAM. C'est mon secret.

LE COM. Je le devine. Tu gardes pour une nouvelle vengeance le poignard qui s'est offert à mes yeux ; tu prétends immoler un autre homme.

TAM. Oui, et c'est toi.

LE COM. (*se levant avec impétuosité*) Tigre sorti du désert , altéré de sang humain , tu mourras, toi qui ne mérites ni clémence ni pitié... (*aux archers*) Entraînez ce furieux où la mort et l'infamie l'attendent.

- TAM. Libertà mi diede e vita
 Nell' Arabia un Dio possente.
 Tu mi uccidi , e pria rapita
 Mi hai , fellow , la libertà.
 La bestemmia del morente
 Il tuo nome infamerà.
- CON. Sia quel reo sospeso al laccio.
- TAM. Assassini ! A questo braccio...
(prende un ferro da un Arciero)
- TUTTI. Morte.
- TAM. Io libero morirò. *(per uccidersi)*
- DAM. Grazia ! *(escendo da una porta)*
- CORO Morte !
- DAM. Grazia !
- TAM. No.
- GEM. Vivi.
- CON. ARC. Gemma !
- TAM. Ah ! si : vivrò.
 (Un suo sguardo, ed un suo detto
 Questo braccio disarmò :
 Fuggi l' ira dal mio petto ,
 E l' amor vi ritornò.)
- GEM. (Ciel , da te sia benedetto
 Quanto a dirigli imprenderò :
 Tu riaccendi nel mio petto
 Quell' amor che mi giurò.)
- CON. (Ah ! di Gemma il mesto aspetto
 Sostener com' io potrò !
 Cento affeti in un affetto
 Qui la sorte combinò.)
- GUI. CORI Dio di pace , in questo tetto ,
 Dove Amore un dì regnò ,
 Fa che torni quell' affetto
 Che discordia allontanò.
- GEM. Mio Signor , non più mio sposo :
 Se la morte a me giurasti ,
 Una vittima ti basti ,
 Due svenarne è crudeltà.
 Salva Tamas.

TAM. Un Dieu puissant m'avait donné la vie et la liberté dans l'Arabie ; tu me tues après m'avoir ravi, ô traître, la liberté ! L'anathème du mourant déshonorerait ton nom.

LE COM. Que le criminel soit suspendu aux lacets.

TAM. Assassins ! ce bras... (*il arrache une arme des mains d'un archer.*)

TOUS. A mort !

TAM. Je mourrai libre ! (*il va pour se tuer.*)

LES DAM. (*sortant d'une des portes*) : Grâce !

LE CHOEUR. Mort !

LES DAM. Grâce !

TAM. Non.

GEM. Qu'il vive !

LE COM. ET LES ARCH. Gemma !

TAM. Ah ! oui : je vivrai ! (*à part*) un de ses regards, une de ses paroles ont désarmé mon bras. La colère s'enfuit de mon cœur, et l'amour y rentre.

GEM. Ciel ! inspire-moi tout ce que j'ai à lui dire. Tu rallumes dans mon cœur tout l'amour qu'il m'a juré.

LE COM. Oh ! je ne puis soutenir le triste aspect de Gemma ! le sort a rassemblé ici cent affections dans une seule.

GUID., le chœur. Dieu de paix ! sous le toit où l'amour régna fais revenir l'affection, et que la dis-corde s'éloigne.

GEM. Mon seigneur, et non plus mon époux ; si tu as juré ma mort, une victime te suffit ; ce serait de la cruauté d'en immoler deux : sauve Tamas.

- CON. Ei vivrà.
- TAM. (Per me prega l'infelice ,
Non per lei.)
- CON. Va , ti perdonò. (a Tam.)
Benchè vita ei più non mertì , (a Gem.)
Salvo ei sia , giacchè il bramasti :
Di sua vita a te fo dono ,
E un addio... (per partire)
- GEM. Se un dì mi amasti ,
Se , crudele , or non mi sprezzi ,
Deh ! mi ascolta.
- CON. E che dir vuoi ?
- GEM. Che una Gemma oggi tu sprezzi ,
Ch'è maggior de' Stati tuoi.
- CON. Fu destin.
- GEM. Hai tu deciso ?
Dunque è ver ?
- CON. Da te diviso
Mi ha fatal necessità.
- TAM. (Cor di smalto !)
- TUTTI Oh crudeltà !
- GEM. E l'anello conjugale ,
E l'altare , e il sì fatale ;
E quel Nume che invocasti ,
Tutto , di : tutto scordasti ?
Tutto ?
- CON. Tutto omai fini
- GEM. Conte : ah ! no , non dir così. (si getta
piangendo ai piedi del Con.)
- TAM. (Sconoscenza !)
- CORI, GUI. (Infausto dì !) (il Con. la rialza)
- GEM. Dì ch'io vada in Palestina
Scalza il piede a sciorre un voto ;
Non v'è lido sì remoto
Dove Gemma non andrà.

LE COM. Il vivra.

TAM. Elle prie pour moi, l'infortunée, et non pour elle.

LE COM. à *Tamas*. Va, je te pardonne; (à *Gemma*) bien qu'il ne mérite plus la vie, qu'il soit sauvé, puisque tu le demandes; je te fais don de son existence, adieu. (*Il va pour partir.*)

GEM. Si tu m'as aimé, si, cruel, tu ne me méprises pas, écoute-moi.

LE COM. Et que veux-tu dire ?

GEM. Que tu dédaignes aujourd'hui un joyau, le plus brillant de tes états.

LE COM. C'est le destin.

GEM. Es-tu décidé? est-ce donc vrai?

LE COM. Une fatale nécessité me sépare de toi.

TAM. (*à part*). Cœur de rocher!

TOUS. Oh, cruauté !

GEM. Et l'anneau conjugal, et l'autel, et le *oui* fatal, et Dieu que tu as invoqué, tout, dis-le, tu oublies tout, tout !

LE COM. Tout est fini.

GEM. Comte, oh ! ne dis pas cela. (*Elle se jette en pleurant aux pieds du comte.*)

TAM. Ingratitude !

LE CHOEUR, GUID. Jour malheureux ! (*Le comte la relève.*)

GEM. Dis-moi que j'aille en Palestine, pieds nus, pour accomplir un vœu ; il n'est pas de rivage si lointain où *Gemma* ne puisse aller. Ah ! empêche que je ne maudisse ce soleil qui, pour mon malheur,

Ah ! non far ch' io maledica
 Questo Sol, per mia sventura ,
 Che feconda la natura
 E che sterile mi fa.

TAM. (Non si scuote, non si piega,
 Come scoglio in mar ei sta.)

GUI. ARC. Per la misera , che prega ,
 Non ha senso nè pietà.

CON. (Mai non parve agli occhi miei
 Così bella ed innocente :
 Io calpesto , sconoscente ,
 L'innocenza e la beltà.)
 Basta, o Gemma... ah ! ch' io non posso...

GEM. Parla... dimmi... ah ! sei commosso? (*gridando con gioja , e baciandogli la mano*)
 Una lacrima amorosa
 Sulla mano mi piombò.

TUTTI Quella lagrima pietosa
 Scese , e Gemma trionfò. (*suoni lontani*)

GUI. Ma qual suon ?

CON. Ah ! la mia sposa. (*per partire*)

TUTTI La sua sposa !... oh tristo evento ,
 Che la gioja dissipò.

GEM. Fui tradita... ah , disleale !
 D' ogni dritto insultatore.
 Vil spergiuro , il mio furore
 Oggi apprendi a paventar.
 Nel mio cor dal tuo sprezzato ,
 La vendetta ha sede e regno :
 Dalle furie del mio sdegno
 Nessun Dio ti può salvar.

CON. Me non cangia , o sciagurata ,
 Vano sdegno , e van minaccie
 Io disprezzo , e non pavento
 Il tuo vano minacciar.
 Vanne alfin , nè sia destata
 L'ira , ond' io già colmo ho il petto :
 Un tuo sguardo , un moto , un detto
 La potrebbe suscitare.

rend la nature si féconde, et moi, m'a faite stérile.

TAM. (à part), Il ne s'ébranle pas, il ne fléchit pas, il demeure comme un rocher.

GUID., LES ARCHERS. Pour l'infortunée qui prie il n'a ni sensibilité ni pitié.

LE COM. Jamais elle ne me parut plus belle et plus pure ; je foule aux pieds, ingrat, l'innocence et la beauté. Cesse, ô Gemma. Oh ! que ne puis-je...

GEM. Parle, dis-moi, ah ! es-tu ému?.. (*Elle pousse un cri de joie et baise la main de Vergy.*) Une larme d'amour est tombée sur ma main.

TOUS. Une larme amoureuse tombe, et Gemma triomphe.

(*Des sons lointains.*)

Mais quel son !

LE COM, Ah ! ma nouvelle épouse ! (*Il va pour partir.*)

TOUS. Sa nouvelle épouse... ô triste événement !

GEM. J'ai été trahie!.. ah ! déloyal, contempteur de tout droit, vil parjure ; apprends aujourd'hui à craindre ma fureur. Dans un cœur méprisé par toi la vengeance prend place et règne ; aucune puissance céleste ne peut te sauver des coups de ma colère.

LE COM. Un vain courroux, une plainte sans force ne peuvent me changer ; je dédaigne ta menace, je ne la crains pas. Va, et n'éveille pas la colère que je sens déjà dans mon cœur ; un regard, un geste, une parole peuvent l'exciter.

AM. (Una furia ho nella mente ,
 Un demonio che mi grida ,
 Ch'io l'atterri, e l'empio uccida ,
 Tanto oltraggio a vendicar.
 Oh infelice ! i tuoi bei giorni
 Fur consunti , fur distrutti :
 Avvilita e in odio a tutti
 Solo a me ti puoi fidar.)

GUI. e CORI.

Dall' abisso uscì la fiamma :
 Fu Discordia , che l'accese :
 Qui scoppiò, di rie contese
 Nuovo inferno a suscitar.

TAM. J'ai une furie dans le cœur, un démon qui me crie d'écraser et de tuer l'impie, pour venger un pareil outrage. Oh, malheureuse ! tes beaux jours sont passés et détruits ; avilie et haïe de tous, tu peux seulement te fier à moi.

GUID. ET LE CHOEUR. La flamme s'élançe de l'abîme, c'est la discorde qui l'a allumée ; un nouvel enfer va sortir de ces querelles.

FIN DU PREMIER ACTE.

ATTO SECONDO.

Scena prima.

Sala come all'atto primo, scena prima.

CORO DI CAVALIERI, e di DAMIGELLE che ricevono IDA.

DAM. Come Luna, che al tramonto
Lascia il Cielo in notte oscura,
Gemma usciva, e queste mura
Lasciò al pianto ed al dolor.

Ma tu giungi, e al par del Sole
Ne discacci ogni squallor.

CAV. Come Sol, che selve e monti
Al suo nascer tutto abbellà,
Giungi tu, del Sol più bella,
Qui discaccia ogni squallor.

Scena II.

Il CONTE seguito da CAVALIERI, e detti.

CON. Ida, diletta sposa! — Oh! dammi ancora
Che al sen ti stringa, e che da te pur oda
Siccome all'amor mio l'amor risponda
Che a me ti strinse.

IDA. Immensamente io t'ame.

CON. Congiunti, Cavalier', qui senza fasto
All'imeneo novello
Testimoni vi chiesi. Ogni splendore
Fora insulto al dolore
Della rejeta.

ACTE SECOND.

Scène première.

Même salle qu'au premier acte, à la première scène.

CHOEUR DE CAVALIERS *et de DAMES qui reçoivent Ida.*

LES DAMES. Comme la lune, quand elle laisse le ciel dans la nuit profonde, Gemma est sortie, et elle a laissé ces lieux dans les larmes et dans la douleur ; mais tu viens et, semblable au soleil, tu chasses tout deuil.

LES CAV. Comme le soleil qui, à son lever, embellit les forêts et les montagnes, tu parais, toi plus belle que le soleil, et tu chasses toute obscurité.

Scène II.

LE COMTE, *suivi de cavaliers, et LES MÊMES.*

LE COM. Ida ! chère épouse... oh, laisse-moi te presser encore sur mon sein, et entendre de ta bouche comment ton amour répond au mien.

IDA. Je t'aime d'un amour immense !

LE COM. Parens, chevaliers, ici sans faste, je vous ai choisis pour témoins du nouvel hyménée. Toute pompe serait une insulte à la douleur de la pauvre abandonnée.

Scena III.GUIDO, *e detti.*

CON. Oh, Guido! Ancor qui sei?

Nè t' affrettasti?...

GUI. Ingombre eran le vie
D' accorrenti al castello, e stimai quindi
Non esporre al periglio
Del dilegio comun quella infelice :
E se di Gemma ancor parlar qui lice...

CON. Che chiedi? parla...

GUI. Il pegno di tua fede
Per me ti rende, e lagrimando disse :
Torna al mio sposo : ah ! torna
Questo anello nuzial, digli che lieto
Non egli andrà del suo novello Imene ;
Che il suon delle mie pene
Come stridor di folgore
Dovunque il seguirà ; ch'io l'amo ancora
Come un tempo l' amai ; che ancor l' adoro ;
Ma che...

CON. Deh ! taci... o qui d' affanno io moro.

Ecco il pegno ch' io le porsi !...

Pegno, oh Dio! d' eterna fede !

Io la infransi... Oh ! ria mercede

Al suo fido intenso amor !

Quanti sveglia in me rimorsi

Questo muto accusator.

Deh ! per sempre a me tu cela,

Dolce amico, il triste anello :

Luce infausta vien da quello

Al mio sguardo ed al mio cor.

Qual di face che altrui svela

D' una tomba lo squallor.

CAV. Ti renda Iddio propizio

Padre di cara prole ;

E in quella prole ai posterì

Il genitor vivrà,

CON. Questa soave immagine

Calma i miei spirti, e parmi

Scène III.

GUIDO, et LES MÊMES.

LE COM. Oh! Guido! tu es encore ici; ne te hâteras-tu pas?

GUID. Les routes étaient encombrées d'arrivans au château, et j'ai pensé que je ne devais pas exposer la malheureuse femme au péril du mépris commun, et s'il est permis encore de parler de Gemma...

LE COM. Que veux-tu? parle.

GUID. Elle te rend par moi le gage de ta foi, et elle m'a dit en pleurant: Rapporte à mon époux, oh! rapporte cet anneau nuptial; dis-lui de ne pas aller joyeux à son nouvel hyménée; que le cri de mes douleurs le suivra comme le bruit de la foudre; que je l'aime encore comme je l'aimais autrefois, que je l'adore toujours, mais que...

LE COM. Ah! tais-toi... ou je meurs de chagrin, voilà le gage que je lui donnai.. gage, ô ciel, d'une foi éternelle. Je l'ai trahie, cette foi. . Oh! cruelle récompense de son fidèle et puissant amour. Comme le remords, ce muet accusateur, s'éveille en moi. Dieu! cache-moi pour toujours, cher ami, ce triste anneau; il envoie une lumière funeste à mes yeux et à mon cœur; on dirait un flambeau qui dévoile la sombre profondeur d'une tombe.

LES CAV. Que le ciel propice te rende père d'une lignée chérie, et dans cette race le père vivra à jamais.

LE COM. Cette douce image calme mes esprits, et

Veder sereno splendere
 Il tempo che verrà.
 Se il Ciel consente arridermi,
 Se padre udrò chiamarmi,
 Un giorno di letizia
 Il viver mia sarà.

GUL. Gemma infelice! un raggio
 Per te vibrava il Sole;
 Ma di più dense tenebre
 S'è ricoperto già. *(partono tutti)*

Scena IV.

Camera terrena che mette in un delizioso giardino.

IDA, e DAMIGELLE.

CORO Vieni, o bella, e ti ristora
 Nell' idea de' tuoi piacer'.
 Sien più belli-dell'Aurora
 I novelli tuoi pensier.

IDA. A voi grata pur son, dilette amiche.
 Sola io chieggo restar : ite per poco.

((il Coro parte)

Qui del lungo cammino *(siede)*
 Riposo avrò! Quale del mio destino
 Qual la meta sarà?

Scena V.

GEMMA *vestita in lutto, esce con precauzione non veduta*
 da IDA.

GEM. *(La mia rivale!)*

IDA *(Incerta io son!)*

GEM. *(Parla fra sè ! Che dice !)*

IDA *(Ida, sarai felice?)*

GEM. *(Quanto è misera Gemma.)*

il semble que je vois briller un avenir serein. Si le ciel consent à me sourire, si des enfans m'appellent du doux nom de père, ma vie sera un jour de joie.

GUID. Malheureuse Gemma ! le soleil a fait luire sur toi un de ses rayons, mais voilà que des ténèbres plus épaisses le recouvrent déjà. (*Ils s'éloignent tous.*)

Scène IV.

Une chambre qui conduit de plain-pied à un délicieux jardin.

IDA, *suivantes.*

CHOEUR. Viens, ô belle, et égaye-toi dans l'idée de tes plaisirs... que tes nouveaux pensers soient aussi charmans que l'aurore.

IDA. Je vous suis reconnaissante, chères amies ; je désire rester seule ici ; laissez-moi quelques instans. (*Le cœur s'éloigne.*) Douce est la brise qui soupire, agréable est ce lieu. Ici je me reposerai d'un long voyage... c'est ici le terme que le ciel a fixé à mon destin.

Scène V.

GEMMA, *vêtue de deuil, s'avance avec précaution, sans être aperçue d'Ida.*

GEM. (*à part*) Ma rivale !

IDA. Je suis inquiète.

GEM. Elle se parle à elle-même. Que dit-elle ?

IDA. Ida seras-tu heureuse ?

GEM. Autant que Gemma est malheureuse.

IDA (Gli è ver che il Conte m' ama !...)

GEM. (Ei l' ama ? Oh gelosia !)

IDA (Ma un' altra amava un di.)

GEM. (*sospirando*) Pur troppo ! Oh Dio !

IDA Chi è mai ? Ah ! che vegg' io ?

GEM. Io fui di Gemma ancella

IDA Di Gemma ? (*con sorpresa*)

GEM. (In Arles... mi ricordo è quella !)

IDA Tra le altre te non vidi. (*con contegno*)

GEM. Qui mi rattenne il pianto.

IDA Questo lugubre ammanto oggi contrasta
Collo splendor della mia Corte.

GEM. È questa

Convenevole vesta-al nero stato
Del dolente mio core.

IDA Io mal vi reggo :

Se ami la tua Signora,
Va, la ruggiungi.

GEM. (*con mistero*) Non è tempo ancora.

IDA Qual mai sospetto, o Cielo ! (*turbatissima*)

Uscir da queste soglie
A te chi vieta ?

GEM. Di Vergi la moglie.

(*Ida per fuggire, Gem. la raggiunge, l'affra per un braccio, la trascina innanzi con tutta la rabbia, e dice sotto voce*)

Non fuggir, chè invano il tenti,
Rea cagion de' mali miei,
D'Arles tu più non rammenti
Quelle feste, e quei tornei ?
Me tu ignori, o seduttrice ?
Questo è il guardo che rendea
Te beata, me infelice,
Et il mio sposo un traditor.

IDA Quale affronto ? (*con rabbia*)

GEM. A te dovuto.

IDA. Il est vrai que le comte m'aime! ..

GEM. Il l'aime! ô jalousie!

IDA. Mais il en a aimé une autre.

GEM. (*soupirant*) Il l'aima trop, ô Dieu!

IDA. Qui est là? ah! que vois-je!

GEM. Je suis une des suivantes de Gemma.

IDA (*avec surprise*) De Gemma!

GEM. (*à part*) Dans Arles... Je me souviens, c'était elle!

IDA. Je ne t'ai pas vue avec les autres.

GEM. Les pleurs me retenaient ici.

IDA. Ces lugubres vêtemens contrastent avec la splendeur de ma cour.

GEM. Ces habits de deuil conviennent à la triste situation de mon cœur.

IDA. Je ne te retiens pas : si tu aimes ta maîtresse, va, rejoins-la.

GEM. (*avec mystère*). Il n'est pas temps encore.

IDA (*avec trouble*). Quel soupçon, ô ciel! qui l'empêche de sortir de cette demeure.

GEM. L'épouse de Vergy. (*Ida essaie de fuir, Gemma la rejoint, la saisit par le bras, la ramène avec rage et dit à voix basse*) : C'est en vain que tu essaies de fuir, ô toi qui es la coupable cause de mes maux, ne te souvient-il plus des tournois d'Arles, ne me reconnais-tu pas, ô séductrice! voilà le regard qui a rendu toi heureuse, moi malheureuse, et qui a fait de mon époux un traître!

IDA (*avec rage*). Quel affront!

GEM. Il t'est dû!

IDA. Io punirti... (con voce alta.)
 GEM. (con pugnale) Taci.
 IDA. Ajuto!
 Conte!
 GEM. Taci.
 IDA. Ah!
 GEM. Taci! o ch' i...

Scena VI.

CONTE, e dette.

CON. Gemma! (con terrore.)
 GEM. (con fermezza) Indietro!
 CON. Ferma!
 IDA. Oh Dio! (Il con.,
 preso dall'ira, snuda la spada per avventarsi a Gem.)
 GEM. Se ti avanzi io qui la uccido.
 CON. Questo ferro...
 GEM. Un passo, un grido
 È a lei morte.
 CON. Ah no!
 IDA. (piangendo) Pietà!
 CON. Ecco io cedo al tuo comando; (commosso.)
 Parla, imponi.
 GEM. A terra il brando.
 CON. Questo braccio inerme è già. (gettando
 GEM. E dessa in mio potere, la spada.)
 E in questa mano è morte:
 Alla ragion del forte
 Ciascuno obbedirà.
 CON. Ti ubbidirò, crudele!
 Placa lo sdegno intanto: (indicando Ida)
 Disarmi almen quel pianto
 Cotanta crudeltà.

IDA (*à haute voix*). Je veux te punir.

GEM. (*tirant son poignard*). Tais-toi.

IDA. Au secours, comte !

GEM. Tais-toi !

IDA. Ah !

GEM. Tais-toi, ou ma main...

Scène VI.

LE COMTE, LES MÊMES.

LE COM. (*avec terreur*). Gemma !

GEM. (*avec fermeté*). Arrière !

LE COM. Arrête !

IDA. O Dieu ! (*Le comte plein de colère tire son épée pour se précipiter sur Gemma*).

GEM. Si tu avances, je la tue.

LE COM. Ce fer.

GEM. Un pas, un cri, et elle est morte.

LE COM. Oh ! non.

IDA (*pleurant*). Pitié !

LE COM. (*ému*). Je cède à ton commandement, parle, qu'ordonnes-tu ?

GEM. A terre, ton épée.

LE COM. (*jetant son épée*). Ce bras est déjà sans défense.

GEM. Elle est en mon pouvoir, dans ma main est la mort, chacun obéira à la raison de la nécessité.

LE COM. Je t'obéirai, cruelle. (*montrant Ida*)
 Apaise seulement ton courroux. Que ses pleurs désarment une telle cruauté.

- IDA. Morte dagli occhi spira...
Se non m'aita il cielo,
Nel sangue mio quell'ira
La cruda spegnerà.
- GEM. Odi me, iniquo.
- CON. Io taccio.
- GEM. L'indissolubil laccio
Sciolto dal Ciel dicesti,
Tu libertà mi desti,
E torno à libertà.
- CON. Libera sei
- GEM. (Spergiu ro !)
Altrui la mano et il core.
Darò.
- CON. Sì.
- GEM. (Traditore !)
Al mio fratel tu scrivi
Che venga , e mi riprenda.
- CON. Sì , scrivo. . .
- GEM. (Oh gelosia !)
Mallevalor chi fia
Di tue promesse ?
- CON. Onore.
- GEM. Mallevalor migliore
Nelle mie mani or sta.
Sien chiuse queste porte ,
E su costei stia morte
Garante del tuo giuro.
Or esci.
- IDA. Ah no. . .
- CON. Tu. . vuoi ?
- IDA. Morir su gli occhi tuoi ,
Ch'io possa almen.
- CON. Me uccidi
- GEM. Ma lei risparmi ! lei !
Tanto tu l'ami ?

IDA. La mort respire dans ses yeux. Si le ciel ne me protège pas, la cruelle éteindra sa colère dans mon sang.

GEM. Écoute-moi, homme injuste.

LE COM. Je me tais.

GEM. Tu as rompu le nœud indissoluble formé par Dieu ; tu m'as rendu ma liberté et tu as repris la tienne.

LE COM. Tu es libre.

GEM. (*à part*). Parjure ! (*haut*) Je puis donner ma main et mon cœur à un autre.

LE COM. Oui.

GEM. (*à part*) Traître ! (*haut*) Tu as écrit à mon frère afin qu'il vienne et qu'il me remmène.

LE COM. Oui , j'ai écrit.

GEM. (*à part*) O jalousie ! (*haut*) Qui sera garant de ta promesse ?

LE COM. L'honneur !

GEM. Un meilleur garant est à présent dans mes mains. Que ces portes soient fermées , et que cette femme demeure ici pour répondre de ta parole ; maintenant sors.

IDA. Oh non !

LE COM. Toi...! tu veux...

IDA. Que je meure au moins sous ses yeux.

LE COM. Tue-moi, mais épargne-la, elle !

GEM. Tu l'aimes donc bien ?

CON.

Ah, Ida!

GEM.

La morte dell' infida,
La morte tua sarà.

Scena VII.

TAMAS E DETTI *Tamas, senza essere veduto, disarmata
Gemma; Ida abbraccia il Conte.*

GEM.

Quella man che disarmasti
Ti diè vita, o schiavo ingrato,
La tua destra, o sciagurato,
La vendetta or mi rapi.
Nel piacer. de' vostri amplessi,
Vi percuota un Dio sdegnato:
Come il Ciel d'averti amato
Mi percosse e mi puni.

TAM.

Nel rimorso dell' infido
Forse lieta un di sarai,
Nella pena esulterai
Di quel vil che ti tradi.
Fuggi, fuggi! oimè t' invola,
Vieni, usciam da queste porte:
Qui, ove regna infamia e morte,
Fin di luce è muto il dì.

CON.

Oh qual gioja! A queste braccia
Ti ritorna un Dio pietoso,
Sì, quel Dio, che del tuo sposo
Vide il pianto, e il prego udi
Or ti calma, or t'assicura,
Che son tuo, che mia sarai:
Vieni all'ara, è tempo omai
Di punir la rea così.

IDA.

Ah! si mio, se tua son io,
Ogni affanno è già svanito:
Ci congiunga il Sacro rito
Come amor nostr'alme uni. *(partono per
lati opposit.*

LE COM. Ah ! Ida !

GEM. La mort de la perfide sera ta mort.

Scène VII.

TAMAS ET LES MÊMES.

(*Tamas, sans être vu, désarme Gemma, Ida se jette dans les bras du comte.*)

GEM Tu désarmes la main qui t'a donné la vie, ô esclave ingrat ; ton bras, ô malheureux, me ravit la vengeance. Dans le plaisir de vos embrassemens un Dieu irrité vous atteint, de même qu'il me frappe et me punit de t'avoir aimé.

TAM. Tu seras peut-être heureuse un jour des remords de l'infidèle ; tu te réjouiras de la peine de l'infâme qui t'a trahie. Fuis, fuis, retire-toi d'ici à jamais ; viens, sortons par cette porte. Ici, où règnent l'infamie et la mort, la lumière du jour est sombre et triste.

LE COM. Oh ! quelle joie ! un Dieu miséricordieux te rend à mes bras ..Oui, un Dieu qui a vu les larmes de ton époux et qui a entendu ses prières. Calme-toi, rassure-toi, je t'appartiens, tu seras à moi ; viens à l'autel, il est temps de punir ainsi la coupable !

IDA. Ah ! si tu m'appartiens, si tu es à moi, tout chagrin se dissipe déjà. Que le lien sacré nous unisse, comme l'amour unit nos âmes. (*Ils se retirent de divers côtés.*)

Scena VIII.

Sala gotica con finestra in mezzo da aprirsi. È notte. La scena è rischiarata da una lampada posta in mezzo della stanza.

CAVALIERI, DAMIGELLE *il CONTE ed IDA che ascendono al Tempio.*

DAM. D'Ida è pari la beltà
Dell' Aprile al più bel di.

CAV. Cavalier Francia non ha
Che s' eguagli al gran Vergi.

TUTTI. Se l' imene annoderà
Quei due cor', che amore unì
Il valore et la beltà
Fian congiunti oggi così. *(partono tutti.)*

Scena IX.

GEMMA *sola, esce sospettosa e si ferma sul limitare della porta.*

Tutto tace d'intorno, e sol rischiarà
Della notturna face un debil raggio
Queste negre pareti.
Per me che divenisti
Castello di Vergi? Ma vien lo Schiavo
Che tradir mi potè.

Scena X.

TAMAS, *e detta.*

TAM, Gemma:

GEM. *(per partire)* (Si eviti.)

TAM. Che Gemma m'abborrisca, io, no, non merto.

GEM. Mal genio del deserto,
Che puoi chieder da me?

Scène VIII.

Une salle gothique avec une fenêtre entrouverte ; il est nuit.
La scène est éclairée par une lampe posée au milieu de la chambre.

CAVALIERS , DAMES , LE COMTE et IDA , *qui se dirigent vers le temple.*

LES DAMES. La beauté d'Ida est pareille au plus frais jour d'avril.

LES CAV. La France n'a pas de chevalier qui égale le grand Vergi.

TOUS. Lorsque l'hymen aura enchaîné ces deux cœurs que l'amour attire , la valeur et la beauté seront unies aujourd'hui. (*Ils s'éloignent.*)

Scène IX.

GEMMA, *seule, s'avance avec précaution, et s'arrête sur le seuil.*

GEM. Tout se tait dans l'intérieur ; et un débile rayon de ce flambeau mortuaire illumine seul ces noires murailles ! Qu'es-tu devenu pour moi, château de Vergi ? Mais voici l'esclave qui a pu me trahir.

scène X.

TAMAS ET LA MÊME.

TAM. Gemma !

GEM. (*près de sortir*). Evitons-le.

TAM. Je ne mérite pas que Gemma m'abhorre.

GEM. Mauvais génie du désert , que peux-tu réclamer de moi ?

- TAM. (*con mistero*) Gemma , fuggiamo.
- GEM. Fuggir ! Dov' è quell' empio ?
- TAM. A giurar nuova fede ei mosse al Tempio.
- GEM. Al Tempio ! Ah no , tu menti.
- TAM. Gl' Inni al tuo Dio non senti ? (*trascinandola al
T' appressa e mira... verone*)
- GEM. Tamas, tu mentisci.
- TAM. Mira ! dischiuso è il Tempio, impallidisci.
- GEM. Non è ver , non è quel Tempio (*guardando
 Schiuso a rito nuziale : colpita.*)
 Non può a Dio, non può quell' empio
 Nuovo giuro proferir.
 Ogni sposa al *si* fatale
 Ei vedrebbe inorridir.
- TAM Che più sperì ? Il nodo è infranto :
 Ardon già novelle tede :
 Non d' affanno , non di pianto ,
 Tempo è questo di fuggir.
 Se a te stessa non dai fede
 E delirio il tuo martir.
- GEM. Ah! voliamo a rovesciare
 Quell' altare. (*per avviarsi.*)
- TAM. (*trattenendola*) Quegli amori
 Han per Tempio l' Universo :
 Are ardenti son quei cori...
 Chi li spegne ? Chi li atterra ?
- GEM. Cielo e Inferno or mi fan guerra.
 Che farai, tu Gemma, intanto ?
- TAM. Ora è questa non di pianto
 Questa è l' ora...
- GEM. (*disperatissima*). Di morir.
 Me tu svena, e poi mi lascia
 Corpo esangue in queste soglie ;
 Vegga l' empio, e la rea moglie,
 Quanto amor s'accolse in me.
- TAM. Io svenarti ? A fuoco lento (*amoroso.*)

TAM. (*avec mystère*). Gemma , fuyons.

GEM. Fuir ! où est le perfide ?

TAM. Il est au temple à jurer une nouvelle foi.

GEM. Au temple !... Oh non ! tu mens.

TAM. N'entends-tu pas les hymnes de ton Dieu ?
(*Il l'entraîne vers la terrasse.*) Approche-toi , et regarde.

GEM. Tamas , tu mens.

TAM. Regarde , le temple est ouvert ; tu pâlis.

GEM. (*regardant avec terreur*). Non , il n'est pas vrai , il n'est pas vrai que ce temple soit ouvert pour une cérémonie nuptiale ; cet impie ne peut pas faire à Dieu un nouveau serment : il verrait toute épouse frémir d'horreur au *oui fatal*.

TAM. Qu'espères-tu encore ? Le nœud est brisé ! de nouvelles torches s'allument ; ce n'est plus le temps de gémir et de pleurer. Il faut fuir. Si tu n'as pas foi dans toi-même , ta souffrance est un délire.

GEM. Ah ! je veux aller renverser cet autel (*elle fait quelques pas pour sortir*).

TAM. (*la retenant*). Ces amours ont pour temple l'univers ; ces cœurs sont ardents. Qui éteindra leur flamme ? qui les détruira ?

GEM. Le ciel et l'enfer me déclarent la guerre. Que feras-tu , Gemina ?

TAM. Encore une fois , ce n'est pas le moment de pleurer , c'est l'heure...

GEM. (*avec désespoir*). De mourir ! Tue-moi , et puis laisse mon corps sur ce seuil , que l'impie et la coupable femme voient quel amour embrasait mon cœur.

TAM. (*avec amour*). Moi , te tuer ! j'aimerais mieux

Arder pria la man vorrei :
 Cento vite avessi e cento,
 Mille morti affronterei :
 Questo cor tu non conosci,
 Se la morte chiedi a me.

GEM. Qual consiglio ! (*disperata.*)

TAM. Un solo.

GEM. E quale ?

TAM. Questo istante è a te fatale
 L'ora è questa... (*come in atto di ferire*)

GEM. (*inorridita*). Di fuggir ?
 Sì, fuggiam....

TAM. Doman.

GEM. Domani ?

Oh ! doman io sarò morta !
 Gelosia mi strazia a brani ,
 Tu m'adduci , tu mi scorta.
 Morte son qui le dimore..
 Tu non sai che cosa è amore ?

TAM. Io? deh ! taci...

GEM. Ah ! mai geloso
 Tu non fosti ?

TAM. Io ? taci... in petto
 Ho l'Inferno.

GEM. Ah ! sii pietoso :
 Se non parto, se qui resto
 Disperata morirò.

TAM. Taci, parto : lo schiavo fedele
 Le tue furie già sente nel seno.
 Un ignoto destino crudele
 Già governa la mente ed il cor.
 Le mie vene tutt'arde un veleno,
 Tutto avvampo di un nuovo furor.

GEM. Va, ti attendo : seguirti s' io nieghi
 Tu per forza mi strappa , mi traggi :
 Pianti , smanie , comandi , nè prieghi

voir ma main brûler dans un feu ardent. Pour que tu eusses cent et cent existences, j'affronterais mille morts!.. Tu ne connais pas ce cœur, si tu veux que je te donne le trépas.

GEM. (*désespérée*). Quel conseil me donnes-tu donc?

TAM. Un seul.

GEM. Et lequel?

TAM. Cet instant est fatal pour toi. C'est l'heure!..
(*Il fait signe de frapper.*)

GEM. (*épouvantée*). De fuir!... Oui, fuyons.

TAM. Demain.

GEM. Demain! oh! demain, je serai morte; la jalousie me déchire; conduis-moi, accompagne-moi. Tout retard est la mort. Tu ne sais pas ce que c'est que l'amour.

TAM. Moi, Dieu! tais-toi!

GEM. Ah! tu n'as jamais peut-être été jaloux.

TAM. Tais-toi!... Au fond de mon cœur est l'enfer.

GEM. Ah! sois plein de compassion. Si je ne pars pas, si je reste, je meurs de désespoir.

TAM. C'est bien, je pars; l'esclave fidèle ressent tes angoisses dans son âme; un destin ignoré et cruel gouverne mon esprit et mon cœur. Dans mes veines est un ardent poison. Je frissonne d'une nouvelle fureur.

GEM. Va, je t'attends. Si je refuse de te suivre, arrache-moi par force, entraîne-moi; pleurs, folie, ordres, prières, n'écoute rien, sois sans pitié! enlève-

A pietà non ti muovano allor.
 Tu m' invola del crudo agli oltraggi,
 E, se resto, tu svenami ancor. (*Tam. par.*)

Scena XI.

GEMMA *sola.*

Eccomi sola alfine.

Invan richiamo nel fatal periglio
 Le potenze dell' alma a mio consiglio.
 Dunque partir dovrò? Ma già cessàro
 I Cantici divini : ora si geme
 Sommessa prece, e noi preghiamo insieme.

Da quel Tempio fuggite
 Angioli, tutti voi! Terra, spalanca
 Le voragini tue; quest' empj inghiotti
 E l' intero Castello, e me con essi.
 Ciel, se tu non parteggi
 Con chi mi spegne, la mia prece ascolta.
 Ah! che mai dissi! ah! stolta:

Tronca la rea favella,
 La bestemmia sul labbro, o Ciel, suggella.

(*Suono di campane, Gem. resta immobile, s'incrocia le braccia rassegnata in atto di adorazione.*)

Ecco tutto è finito.

Egli più mio non è. Ciel! ove sono! (*rientrando*
 Tamas! ah! sono queste *in sé*).

Le pareti funeste
 Dell' odiato Castello, oppur le mura
 Son del Chiostro vicino? Io vaneggiai...
 Una calma succede al furor mio...

Non è pin di Vergi, Gemma è di Dio.

Un altare, ed una benda (*s'inginocchia*)

Fian mia cura insino a morte:

Vivi, o Conte, e lieto renda

Te di prole la consorte:

Vivi, oh vivi! e più di Gemma

Non ti turbi rio pensier.

O giusto Dio, che sento?

Suono di pianto a me trasporta il vento.

» Il Conte!!! O Ciel... ritratto

» La mia prece infernale!

moi à d'autres outrages ; enfin , si je veux rester, frappe-moi... (*Tamas part*)

Scène XI.

GEMMA seule.

Me voilà seule enfin. J'appelle dans ce fatal péril la puissance de l'ame à mon secours... Je partirai donc... Mais les cantiques divins ont déjà cessé... maintenant a lieu la prière à voix basse, et nous prions ensemble... Fuyez, anges, fuyez tous loin de ce temple ; terre, ouvre tes abîmes, engloutis ces impies, et ce château, et moi-même avec eux. Ciel ! si tu n'es pas d'accord avec celui qui me tue, écoute ma prière ; ah ! que dis-je, insensée !... arrête ce coupable langage, ô ciel, étouffe le blasphème sur les lèvres.

(*Son des cloches. Gemma reste immobile ; elle se croise les bras, résignée et dans l'attitude de l'adoration.*)

Tout est fini, il n'est plus à moi. Ciel ! où suis-je ? (*elle rentre en elle-même*) Tamas ! ah ! les funestes murailles de cet odieux château sont voisines du cloître?... j'ai eu le délire... le calme succède à ma fureur. Gemma n'appartient plus à Vergi, elle appartient à Dieu (*Elle s'agenouille*). Un autel et un voile, voilà ce qu'il me faut jusqu'à la mort. Vis, ô comte, et que ton épouse te rende heureux père, vis, oh ! vis, et que le souvenir de Gemma ne te trouble plus. Oh ! juste Dieu ! qu'entends-je ? le vent m'apporte des gémissemens. Le comte !... ô ciel !... n'exauce pas ma prière infernale.

Scena XII.

GUIDO, IDA, CAVALIERI, DAME, ARCIERI
con fiaccole, e detta.

GUI. Oh rio misfatto !
 GEM. Vergi? Vergi? Gran Dio !
 GUI. Gemma !!!
 IDA Il consorte.
 GEM. Che avvenne al Conte ?
 GUI. Morte.
 GEM. M' inghiotti, o Terra! Come?
 GUI. Ei da Tamas ferito....
 GEM. Ahi! traditor... dov' è ?

Scena ultima.

CORO D'ARCIERI *che vogliono arrestare TAMAS*
 CORO DI DAMIGELLE.

TAM. Spento è il marito (*svincolan-*
 GEM. Ah vile! ah scellerato! *dosi da tutti, getta a*
 Chi ti sedusse? *terra il pugnale innanzi a Gem.*)
 TAM. Il tuo.
 Il mio furor.
 GEM. Spietato !
 TAM. Altro poter più forte...
 Amor per Gemma.
 TUTTI Amore ?
 GEM. Oh infame !

Scène XII.

GUIDO, IDA, CAVALIERS, DAMES, ARCHERS, *avec des flambeaux*, et LA MÈME.

GUID. O crime odieux !

GEM. Vergi, Vergi, grand Dieu !

GUID. Gemma !

IDA. Mon époux !

GEM. Qu'est-il arrivé au comte ?

GUID. La mort.

GEM. Que la terre m'engloutisse ! Comment !

GUID. C'est Tamas qui l'a frappé.

GEM. Ah ! traître ! où est-il ?

Scène dernière.

CHOEUR DES ARCHERS *qui viennent d'arrêter TAMAS* !
CHOEUR DES DAMES.

TAM. Ton mari est mort. (*Se détachant du groupe qui l'entoure, il jette un poignard aux pieds de Gemma.*)

GEM. Ah ! misérable ! ah ! scélérat ! qui t'a inspiré ?

TAM. Ta fureur, la mienne !

GEM. Barbare !

TAM. p uvoir plus fort... mon amour pour Gemma.

TOUS. L'amour !

GEM. Ah, infâme !

Morte.

ARCIERI

TAM. Deciso è il mio destino
Ti vendicai, morirò. *(si svena)*

TUTTI. Ahi ! quale orrore ! Il Cielo
Così si vendicò.

GEM. Chi mi accusa , chi mi sgrida
Moglie infame , parricida ,
Non è ver , sono innocente ,
L'adorai , l' adoro ancor.
Di quel sangue , ah ! non son rea ,
Io fuggir , morir volea.
Ma di me fu più possente
Il destin persecutor.
Deh ! mi salva , o Ciel clemente ,
Disperato è il mio dolor.

CORO

Al Castel della sciagura
Nieghi il Sole il suo splendor.
Ah ! ricopra queste mura
Notte eterna , eterno orror.

FINE.

ARCH. La mort !

TAM. Mon destin est décidé; je l'ai vengée, je mourrai. (*Il se tue.*)

TOUS. Ah ! quelle horreur ! le ciel se venge ainsi.

GEM. Qui m'accuse, qui m'appelle une épouse infâme et parricide ?... ce n'est pas vrai, je suis innocente... je l'adorai, je l'adore encore... je n'ai pas fait verser le sang, je voulais fuir et mourir. Mais le destin qui m'a poursuivie fut plus puissant que moi. Ah ! sauve-moi, ciel clément ! ma douleur est désespérée.

LE CHOEUR. A ce château funeste, refuse, ô ciel, ta lumière. Ah ! recouvre ces murs d'une nuit éternelle, d'une éternelle horreur !

FIN.



